

Éditorial

Élise Lantz et Anne Marcellini

Volume 23, numéro 1, septembre 2017

Pratiques sportives et handicap : de la transformation à la mise en scène des corps différents

Disability and Sports: the Transformation and Staging of Different Bodies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086231ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1086231ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (imprimé)

2562-6574 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lantz, É. & Marcellini, A. (2017). Éditorial. *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, 23(1), 3–4. <https://doi.org/10.7202/1086231ar>

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Les activités physiques et sportives sont, depuis les années 1950, des pratiques sociales dont les professionnels du handicap et les personnes ayant des incapacités font de multiples usages. D'une activité physique gymnique à connotation hygiénique, éducative ou rééducative, en passant par la notion d'« activité physique adaptée » qui rencontre aujourd'hui un succès grandissant, jusqu'au sport paralympique contemporain, la diversité des activités physiques entre en interaction avec la variété des capacités humaines. Chaque activité sportive, chaque cadre de la pratique physique et chaque organisation sportive peut ainsi être considéré comme des environnements particuliers que rencontre la personne, environnements qui peuvent être adaptés, transformés si nécessaire, pour devenir accessibles à tous. Ce numéro reflète la pluralité des organisations, des modalités de participation, des pratiquants et des professionnels qui construisent ce lien singulier entre sport et handicap, au travers de six articles de recherche originaux, et de trois articles en écho de la communauté.

Une première partie est intitulée « Usages sociaux des pratiques sportives ». Elle regroupe quatre articles originaux qui éclairent d'un point de vue sociologique les usages du sport, et permet de se questionner sur « ce que le handicap fait au sport », mais aussi sur « ce que le sport fait au handicap ». Dans un premier article retraçant la genèse en Europe de jeux sportifs collectifs, Jean-Pierre Garel montre comment la volonté d'assurer la possible participation de chacun dans une pratique sportive partagée modifie les frontières et les logiques du sport. Les contributions suivantes permettent de faire émerger les paradoxes créés par le développement de pratiques sportives, qu'elles soient « auto-organisées » par les personnes ayant des incapacités, ou « organisées par autrui » (au sens de Laville et Sainsaulieu). Laurent Paccaud analyse, dans son article, le développement et la sportivisation en Europe, et plus particulièrement en Suisse, d'une activité sportive qui se pratique en fauteuil roulant

électrique : le E-Hockey. Il étudie l'investissement d'un groupe de personnes ayant des incapacités physiques sévères dans ce sport. Il montre que ce développement récent est pour ces personnes stigmatisées l'occasion de se réinventer en minorité active, mais que la sportivisation de cette activité concourt paradoxalement à l'exclusion de joueurs ayant certains types d'incapacités, par la définition de plus en plus étroite des critères d'éligibilité. De son côté, Clément Gazza s'intéresse à une association française de personnes ayant des incapacités, également gestionnaire d'établissements spécialisés, qui souhaite développer la pratique sportive en son sein. Il met en avant les questionnements internes que cela génère, mais également la façon dont ceux-ci bouleversent les valeurs de cette organisation et ses relations avec son environnement. Enfin, Flavien Bouttet décrit l'organisation fédérale française de la pratique sportive des personnes ayant des incapacités, et montre qu'elle peut être un objet de tensions entre différentes fédérations sportives, en l'occurrence les fédérations affinitaires multisports constituées autour d'un public dit « handicapé », et une fédération sportive unisport accueillant depuis quelques années des sportifs ayant des incapacités. Ces différentes contributions analysent les réflexions, les tensions et les innovations qui accompagnent la volonté de développer des pratiques sportives pour un nouveau public, tout en poursuivant un objectif d'inclusion sociale de ce public ayant des capacités spécifiques. Au-delà des logiques d'adaptation des pratiques sportives aux spécificités des individus, ce développement pousse l'institution du handicap et l'institution sportive à préciser et parfois à redéfinir leurs objectifs et positionnements.

Ces articles originaux, proposant des regards sociologiques complémentaires, sont ensuite complétés par un article de « Transfert des connaissances » de Léa Anthouard. Celle-ci s'intéresse aux conditions de possibilités des pratiques sportives partagées, en allant au-delà du mythe intégrateur du sport.

Puis viennent ensuite deux autres articles présentant de riches analyses d'expériences sur le terrain sportif et classés dans la rubrique des

« Échos de la communauté ». Ces articles mettent l'accent sur la participation de personnes ayant des capacités et incapacités diverses, à une pratique sportive donnée, en montrant que cette participation repose sur de multiples adaptations afin de ne pas créer de situations de handicap dans l'espace et le temps de cette pratique sociale. En outre, Julie Wandevale et Isabelle Caby montrent que la pratique physique des personnes ayant des troubles psychiques peut également devenir aujourd'hui support de spectacle et objet de scène. En effet, le terrain des activités physiques et artistiques s'offre comme un espace d'engagement corporel bien différent du sport pour penser les interactions entre sujet et environnement et le dépassement des situations de handicap. Ludovic Blin, quant à lui, retrace de façon détaillée au travers du compte-rendu d'une observation de type ethnographique, la construction très progressive d'une relation positive entre un enfant ayant une trisomie et une activité sportive associative particulière : l'escalade. Son article souligne l'importance de la temporalité et de la souplesse environnementale nécessaire au respect du rythme personnel d'appropriation de la nouveauté et d'ajustement aux situations des enfants ayant des incapacités intellectuelles.

Une dernière partie, intitulée « Implications psychologiques de la pratique sportive » s'intéresse au sport, mais dans une toute autre perspective que celle des usages sociaux du sport. Elle regroupe deux articles originaux qui rendent compte d'études portant sur quelques variables psychologiques. Il s'agit ici plutôt de tentatives d'objectivation des effets de la pratique sportive sur des caractéristiques psychologiques de sportifs ayant des incapacités physiques ou intellectuelles, associées à une réflexion sur les meilleures façons d'intervenir auprès de ces sportifs. Ainsi, Brigitte Mainguet s'intéresse, dans un premier article, aux facteurs psychologiques qui permettent d'améliorer la performance des sportifs ayant des incapacités physiques. Dans un second article, elle propose une réflexion sur le choix d'une pratique sportive ou d'une autre pour des adolescents ayant des incapacités intellectuelles, en fonction des bénéfices psychologiques que les

pratiquants peuvent retirer de chacune des activités étudiées.

Ces neuf contributions permettent d'avoir une vision riche des recherches, des études, des réflexions et expériences menées actuellement dans le domaine de la participation des personnes ayant des incapacités aux pratiques physiques sportives et artistiques, d'une simple participation de loisir, jusqu'à l'engagement compétitif. Nous souhaitons que ce numéro puisse constituer un regroupement de regards permettant de montrer qu'au-delà de l'action sur les facteurs individuels, c'est l'adaptation du matériel, des règles, des classifications, et plus largement la transformation de l'environnement humain et notamment des représentations sociales des capacités sportives des personnes ayant des incapacités, qui permettent de réduire les situations de handicap et de créer les conditions de la participation sportive de tous. En effet, si le sport peut être parfois perçu comme un monde élitiste, excluant et participant d'un processus de production du handicap, nous espérons que ce numéro aura montré qu'il ne tient en réalité qu'à nous de construire un espace sportif inclusif.

Bonne lecture!

Élise Lantz, rédactrice invitée
Maison des Sciences Sociales du Handicap,
IFR Handicap, INSERM
France

Anne Marcellini, rédactrice invitée
LINES, Université de Lausanne
Suisse

